

Au fil des pages, morceaux choisis...

« Record battu » n'est pas un roman, mais un récit. Ce distinguo, l'auteur y tient. Nous publions ici quelques passages du livre... à paraître aux éditions Nord avril.

Explosif. - « Nous sommes à - 360, en direction du 7 d'Ostricourt. Le terrain est dur. Il est essentiellement composé de querelles. Bientôt, ils reconnaîtront peut-être une veine de charbon, trop mince hélas pour que les mineurs l'attaquent. Edmond et les gars de son équipe n'y porteront pas grande attention car le travail des bowetteurs est d'avancer coûte que coûte, toujours selon le plan des géomètres. Les postes sont durs, et le

travail n'est pas facile. Pour avancer, on a recours aux tirs d'explosifs. La préparation du plan de tir est longue, mais même si elle semble ralentir le travail, elle permet de faire avancer le chantier. » page 37.

Village. - « Évin-Malmaison est un village calme, il se compose de ceux de la cité et ceux qui habitent au village. Il y a aussi celles et ceux qui travaillent à la brasserie d'Évin ouverte en 1883, et réputée pour sa bière de qualité. En 1927, cette brasserie-malterie produisait 60 000 hectolitres de bière de fermentation haute et mixte (...) Autre caractéristique de ce village : ceux

qui habitent la cité Cornuault, ne côtoient pas trop ceux qui habitent le village. Les uns et les autres ne se mélangent pas. Non pas parce qu'ils ne s'apprécient pas, mais parce que cela a toujours été comme cela. Allez savoir pourquoi... » page 45.

Sécurité. - « On pourrait penser que le travail d'Edmond est routinier, mais il n'en est rien. À la profondeur où travaillent les mineurs il n'y a pas de place pour la routine, pas de place non plus pour l'improvisation. Le mineur doit effectuer son travail avec méthode, et dans la plus grande sécurité. La mine est parfois rebelle, et le terrain souvent instable. Les

cadres que pose Edmond, les étriers qu'il serre, doivent l'être avec précision et fermeté. Les fonds miniers réservent bien des surprises. » page 46.

Émulation. - « À la fosse 8 d'Évin, à la fosse 9 d'Oignies, à la fosse 24 d'Estevelles, à la fosse 7 d'Ostricourt, au 10 de Leforest, au 9 de l'Escarpelle à Roost-Warendin, les mineurs sentent que l'on a besoin d'eux. Il se passe comme une émulation, et c'est à celui qui en fera le plus. Les ouvriers mineurs comme Edmond, Robert, Ignace sont courageux, et puis ils sont encore jeunes, un peu fous dans leurs têtes et fiers

de leur travail. C'est sûr ! Ils vont la faire avancer la bowette nord ! » page 74.

- **444 m.** - « Au fond, à - 444 m, les ouvriers mineurs et bowetteurs n'en restent pas là, ils avancent, et avancent encore, pour s'arrêter le 19 avril 1957 une quarantaine de mètres plus loin. Ils sont dans les terrains houillers de la fosse 7 d'Ostricourt, là où le charbon n'a pas encore été extrait, ce qui se fera plus tard... »

► « Record battu », Alain Rambeau, éditions Nord Avril. À paraître le 7 juin. Tarif : 15 euros. Plus de renseignements sur www.nordavril.com